

S'ÉVADER



Dans le massif des Montagnes du Jura, à côté de la Suisse, ans un écrin de verdure traversé par le Doubs, le Pays de Montbéliard a de bien belles histoires à raconter.

Grégory Gérault

● Possession des comtes de Wurtemberg depuis 1407, enclave francophone, la principauté de Montbéliard ne quitte le giron du Saint-Empire romain germanique pour la France qu'en 1793. Convertie définitivement au Luthéranisme en 1537, la ville en garde une empreinte indélébile. Le savoir y est à l'honneur, terreau fertile pour de belles réussites. On visite le temple Saint-Martin construit entre 1601 et 1607 par l'architecte Schickhardt selon Palladio. Fraîchement rénové, c'est le plus ancien temple protestant de France. À l'intérieur la sobriété est de mise et une belle modélisation 3D dévoile son histoire. On suit le Parcours Heinrich Schickhardt, 3 km en ville (audio-guide disponible à l'office du tourisme, ou en flashant des QR codes gratuits) qui mènent au château. Les quinze salles de la visite racontent l'histoire si particulière de la ville et de son joyau.

Peugeot, Cristel...

Tout commence en 1810, avec la fabrication d'outils. 1 840 moulins à café et à épices voient le jour. En 1847, le Lion devient l'emblème de la marque Peugeot. 1886 voit la création du grand bi, l'ancêtre du vélo. En 1889, la première automobile type 1 est présentée à l'exposition universelle à



Les vaches montbéliardes font partie intégrante du paysage ! Photo Grégory Gérault

Le Pays de Montbéliard, une terre d'histoire(s)

Paris. En 1891, la type 3 d'Armand Peugeot fait Valentigney-Paris-Brest-Paris-Valentigney. La marque est lancée ! 1897, la toute première usine pour automobile voit le jour à Audincourt. 1912, Robert Peugeot ouvre la première usine à Sochaux. Actuellement, le musée compte plus de 1 500 pièces, des plus anciennes aux plus récentes voitures de sport et concept-cars. Jusqu'au mois d'octobre 2026, une exposition présente « Peugeot dans le cinéma », avec des voitures ayant tourné dans des films, la 404 noire mythique des « tontons flingueurs » ou encore la type 184 Landulet du film de Woody Allen « Midnight in Paris ». Cette année, la société Cristel fête

aussi ses 200 ans. Cette entreprise, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant, est le premier fabricant d'ustensiles de cuisine en inox haut de gamme de France. Cette épopée industrielle démarre avec Frédéric Japy, qui installe, en 1826, une usine de fabrication d'ustensiles de cuisine. L'activité perdure et entre 1945 et 1979, la marque produit les casseroles en tôle émaillée de notre enfance. Mais le marché évolue et Japy fait faillite en 1979. En 1983, une SCOP se crée, avec aux manettes, Mme Dodane, comptable de profession. Japy devient Cristel. Mme Dodane fait appel à son mari, ingénieur chez Peugeot et mise sur la

qualité plutôt que la quantité. Dans un effort collectif, la famille gage ses biens, fait appel aux amis qui mettent la main à la poche, les ouvriers investissent aussi leurs économies. Une première collection sort en 1985. Parmi les premiers clients, la Carif et les Galeries Lafayette, c'est le début du succès. L'entreprise imagine aussi le concept, qui fera la renommée de la marque, de la poignée amovible permettant la cuisson et le service avec le même ustensile, tout en facilitant le rangement. Cristel est aussi le fournisseur de l'émission de M6 « Top Chef », depuis 2012.

La montbéliarde : une vache chouchoutée

Au GAEC du Soleil Levant, les montbéliardes font les 3-8 : huit heures à brouter, huit heures à ruminer, huit heures à se reposer. L'exploitation compte 110 laitières montbéliardes. Le bien-être animal passe au premier plan. Les vaches vont à l'extérieur chaque jour, l'étable est thermorégulée, l'hiver elles ont des matelas. Le lait sert à produire les fromages emblématiques de la région, AOP Morbier, cancoillotte et tome franc-comtoise. Ce sont les anabaptistes mennonites venant d'Allemagne et de Suisse qui imposèrent la race montbéliarde. Elle fut présentée à l'exposition universelle de 1889 en même temps que la Type 1 Peugeot ! La Montbéliarde est désormais présente sur tous les continents. « En Franche-Comté, les vaches font des cochons », entend-on souvent. En effet, les porcs boivent le petit-lait des vaches avec lesquelles on fabrique la fameuse saucisse de Montbéliard.



Le château des Ducs de Wurtemberg. Photo G.G.